

Ce printemps voit éclore le neuvième projet des Nuits d'Anatolie, à l'initiative de la ville de Clermont-Ferrand et fruit de l'étroite collaboration entre le Centre Anatole France et la Compagnie Dramatique DF, rendez-vous désormais aussi familier qu'imprévisible dans ses formes et contenus avec un quartier devenu théâtre de tous les possibles : le quartier Anatole France ; puisqu'il est en effet de notoriété publique **“ qu'à l'est tout de nouveau ! ”** et ce chaque année aux prémices de la saison chaude !

Alors en ce mois de juin, il est un rendez-vous à ne pas manquer, car une fois encore les fragments de murs révéleront leurs secrets, les portes cochères s'entrouvriront sur les rêves et déjoueront le cours du temps ; et tentes, caravanes et voitures, deviendront les écrans insolites où frissonnent toutes les folies, douces et furieuses, ludiques et festives, tendres et graves, tantôt sucrées, tantôt amères mais toujours déroutantes.

Changeantes et polymorphes les Nuits d'Anatolie gardent leur ancrage à la Cour des Trois Coquins, centre névralgique propice à toutes les métamorphoses et lieu privilégié pour le spectacle vivant où résidences et laboratoires de création oxygènent à l'année la vie culturelle de notre cité et qui accueillera les 12, 13, 14 juin :

“SA MAISON EST-ELLE EN PAPIER ?”

volet final d'un projet qui aura débuté fin avril et essaimé dans le quartier Anatole France et Oradou avec les trois petites formes théâtrales représentées chez les particuliers et organisées avec les Associations locales :

"MURSMURS 1", "MURSMURS 2", "MURSMURS 3"

C'est au principe de réalité bien concret de la précarité et de ses effets (migrations, éclatements, déplacements des populations) et bien sûr fragilisation des êtres et des relations, que l'édition 08 du projet se confronte, en s'appuyant sur une matière première plurielle : textes de littérature, de théâtre, mais aussi témoignages, articles de presse, et textes produits par les ateliers d'écriture mis en place. Comment vit, aime, souffre, exulte la petite flamme qu'est l'âme humaine lorsqu'elle vacille sous la glaciale âpreté du concept de la “ fracture sociale “ ?

L'homme est-il soluble dans les statistiques économiques et sociales ? Les exclus existent-ils vraiment, ou sommes-nous inexorablement tous inclus pour le pire comme le meilleur ?

Pas de réponse lapidaire et exhaustive mais un questionnement du réel par le théâtre !

Fidèle aux missions de transmission, de formation, d'échanges des pratiques et des savoirs qu'elle s'est fixée ; à la recherche de nouvelles formes de représentation et de modes de relations avec les publics, de passerelles entre le théâtre professionnel et le théâtre amateur, la Compagnie DF déploie ce nouveau projet sous le signe du compagnonnage et du parrainage en invitant cette saison comédiens professionnels, participants des ateliers de pratique artistique du Centre Anatole France (théâtre, écriture, peinture, céramique), résidents du quartier, élèves du Conservatoire, à inventer ensemble l'aventure anatolienne pour la partager avec les publics attendus nombreux, car il n'est d'autre monde meilleur possible, que celui rêvé ensemble ?

Cordialement.

Dominique Freydefont

(crédit photo : Danyel Massacrier)

